

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 23 DE MAYO DE 1813.

La Aparicion de Santiago Ap. = Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Isabel, Religiosas de San Francisco de Asis; se reserva las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, le 9 mai.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 3 mai, à 9 heures du soir.

L'Empereur, à la pointe du jour du 3, avait parcouru le champ de bataille. A dix heures, il s'est mis en marche pour suivre l'ennemi. Son quartier général, le 3 au soir, était à Pegau. Le vice roi avait son quartier-général à VVichstenden, à mi chemin de Pegau à Borna. Le comte Lauriston, dont le corps n'avait pas pris part à la bataille, et il partit de Leipsick pour se porter sur Zvemberg, où il était arrivé. Le duc de Raguse avait passé l'Elster au village de Lietzkowits, et le comte Bertrand l'avait passé au village de Gredel. Le prince de la Moskova était resté en position sur le champ de bataille. Le duc de Reggio de Naumbourg devait se porter sur Zeitz.

L'empereur de Russie et le roi de Prusse avaient passé par Pegau dans la soirée du 2, et étaient arrivés au village de Loburstedt à onze heures du soir. Ils s'y étaient reposés 4 heures et en étaient partis le 3, à 3 heures du matin, se dirigeant sur Borna.

L'ennemi ne revenait pas de son étonnement de se trouver battu dans une si grande plaine par une armée ayant une si grande infériorité de cavalerie. Plusieurs colonels et officiers supérieurs faits prisonniers assurent qu'au quartier-général ennemi, on n'avait appris la présence de l'Empereur à l'armée que lorsque la bataille était engagée; ils croyaient tous l'Empereur à Erfurt.

Comme cela arrive toujours dans de pareilles circonstances, les prussiens accusent les russes de ne les avoir pas soutenus. Les russes accusent les prussiens de ne s'être pas bien battus. La plus grande confusion règne dans leur retraite. Plusieurs de ces prétendus volontaires, qu'on leve en Prusse, ont été faits prisonniers; ils font pitié. Tous déclarent qu'ils ont été entraînés de

IMPERIO FRANCES.

Paris 9 de mayo.

S. M. la Emperatriz Reyna, y Regente, ha recibido las siguientes noticias acerca la situación del ejército, à los 3 de mayo, à las 9 de la noche.

El Emperador à la punta del dia 3 habia recorrido el campo de batalla. A las 10 se habia puesto en marcha, para seguir al enemigo. Su cuartel general à las 5 de la tarde, se hallaba en Pegau. El virrey tenia su cuartel general en VVichstenden, à mitad de camino de Pegau à Borna. El conde Lauriston, cuyo cuerpo no habia tomado parte en la batalla habia salido de Leipsick, para dirigirse sobre Zvemberg, donde habia llegado.

El duque de Ragusa habia pasado el Elster en el pueblo de Lietzkobits; el conde Bertrand lo habia pasado en el pueblo de Gredel. El principe del Moscua habia quedado en posicion sobre el campo de batalla. El duque de Regio habia de dirigirse de Naumburgo sobre Zeitz.

El Emperador de Rusia y el rey de Prusia habian pasado por Pegau en la tarde del 3, y habian llegado al pueblo de Loberste à las 11 de la noche. Habian descansado allí 4 horas, y habian salido el 3 à las tres de la madrugada dirigiendose à Borna.

El enemigo no volvia en si de su pánico el hallarse batido en una tan gran llanura, por un ejército que tenia tan grande inferioridad de caballeria. Varios coroneles y oficiales superiores, hechos prisioneros, aseguran que en el cuartel general enemigo no se habia sabido la presencia del Emperador hasta que la batalla estuvo empeñada, todos creian el Emperador en Erfurt.

Los prussianos, como sucede siempre en iguales circunstancias, acusan los rusos de no haberles sostenido. Los rusos acusan los prussianos de no haberse batido bien. La mayor confusion reyna en su retirada. Se han cogido prisioneros muchos de esos supuestos voluntarios, mueven à piedad. Todos declaran haber sido alistados

force, et sous peine de voir les biens de leurs familles confisqués.

Les gens du pays disent qu'un prince de Hesse Hombourg a été tué; que plusieurs généraux russes et prussiens ont été tués ou blessés. Le prince de Mecklenbourg Strelitz aurait également été tué; mais toutes ces nouvelles ne sont encore que des bruits du pays.

La joie de ces contrées d'être délivrées des cosaques ne peut se décrire. Les habitants parlent avec mépris de toutes les proclamations et de toutes les tentatives qu'on a faites pour les engager à s'insurger.

L'armée russe et prussienne était composée du corps des généraux prussiens York, Blücher et Bülow; de ceux des généraux russes Wittgenstein, Vinzingerode, Miloradovitch et Tormazov. Les gardes russes et prussiennes y étaient. L'empereur de Russie, le roi de Prusse, le prince royal de Prusse, tous les princes de la maison de Prusse étaient à la bataille.

L'armée combinée russe et prussienne est évaluée de 150 à 200,000 hommes. Tous les cuirassiers russes y étaient et ont beaucoup souffert.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées au 4 mai au soir.

Le quartier général de l'Empereur, était le 4 au soir à Borna;

Celui du vice-roi à Kolditz;

Celui du général comte Bertrand à Frohbourg;

Celui du général comte Lauriston à Meibuss;

Celui du prince de la Moscova à Leipsick;

Celui du duc de Reggio à Zeitz.

L'ennemi se retire sur Dresde dans le plus grand désordre et par toutes les routes.

Tous les villages qu'on trouve sur la route de l'armée sont pleins de blessés russes et prussiens.

Le prince de Neuchâtel, major général, a ordonné que l'on enterrât, le 4 au matin à Pegau, le prince de Mecklenbourg Strelitz avec tous les honneurs dus à son grade.

A la bataille du 2, le général Demoutier, qui commande la division de la jeune garde, a soutenu la réputation qu'il avait déjà acquise dans les précédentes campagnes. Il se loue beaucoup de sa division.

Le général de division Brenier a été blessé. Les généraux de brigade Chameineau et Grillot ont été blessés et amputés.

Recensement fait des coups de canon tirés à la bataille, le nombre s'en est trouvé moins considérable qu'on n'avait cru d'abord; on n'a tiré

à la fuerza, y so-pena de ver confiscados los bienes de sus familias.

Las gentes de país dicen que el príncipe de Hesse Homburgo ha sido muerto; que varios generales rusos y prusianos han sido muertos ó heridos. El príncipe de Mecklenburgo Strelitz debe de haber sido igualmente muerto; pero todas estas noticias no son mas que voces que corren por el país.

No se puede describir la alegría de estas comarcas al verse libertadas de los cosaques. Los habitantes hablan con desprecio de las proclamas, y de todas las tentativas que se han hecho para inducirse a insurreccionarse.

El ejército ruso y prusiano estaba compuesto de los cuerpos de los generales prusianos York, Blücher, y Bülow; de los generales rusos Wittgenstein, Vinzingerode, Miloradovitch, y Tormazov. Hallábase tambien las guardias rusa y prusiana. Se hallaban en la batalla el Emperador de Rusia, el rey de Prusia, el príncipe real de Prusia, y todos los príncipes de la casa de Prusia.

El ejército combinado ruso y prusiano se calcula ser de 150, á 200,000 hombres. Si hallaron en la accion los coraceros rusos, y padecieron mucho.

S. M. la Emperatriz Reyna, y regente ha recibido las siguientes noticias acerca la situacion de los ejércitos en el 4 de mayo por la tarde.

El cuartel general del Emperador se hallaba el dia 4 por la tarde en Borna.

El del virrey en Colditz.

El del general conde Britano en Froburgo.

El del general conde Lauriston en Maibus.

El del príncipe del Mosca en Leipsic;

El del duque de Regio en Zeitz.

El enemigo se retira sobre Dresde con el mayor desorden, y por todos los caminos. Todos los pueblos que hay por el camino del ejército se hallan llenos de heridos rusos y prusianos.

El príncipe de Neuchâtel, mayor general, ha mandado que se enterrase en la madrugada del dia 4 al príncipe Mecklenburgo Strelitz con todos los honores debidos á su grado.

En la batalla del 2, el general Demoutier, que manda la division de la guardia nueva ha sostenido la reputacion que habia adquirido ya en las campañas precedentes. Hace grandes elogios de su division.

El general de division Brenier ha sido herido.

Los generales de Brigada Chameineau, y Grillot han sido heridos y amputados.

Habiendose hecho cuenta de los cañonazos tirados en la batalla, se halla el numero muc-

que 39,500 coups de canon. A la bataille de la Moscovva on en avait tiré 50 et quelques mille.

Idem du 10.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées, au 5 au soir.

Le quartier général de l'Empereur était à Colditz, celui du vice roi à Harta, celui du duc de Raguse derrière Colditz, celui du général Lauriston, à VVutzen, du prince de la Moskovva à Leipsick, du duc de Reggio à Altenbourg et du général Bertrand à Rochlitz.

Le vice roi arriva devant Colditz le 5 à 9 heures du matin. Le pont était coupé et des colonnes d'infanterie et de cavalerie avec de l'artillerie défendaient le passage. Le vice roi se porta avec une division à un gué qui est sur la gauche, passa la rivière, et gagna le village de Komichau, où il fit placer une batterie de 20 pièces de canon: l'ennemi évacua alors la ville de Colditz dans le plus grand désordre, et en défilant sous la mitraille de nos 20 pièces.

Le vice roi poursuivait vivement l'ennemi: c'était le reste de l'armée prussienne, forte de 20 à 25,000 hommes, qui se dirigea, partie sur Leissnig, et partie sur Gersdorf.

Arrivées à Gersdorf, les troupes prussiennes passèrent à travers une réserve qui occupait cette position; c'était le corps russe de Milloradovitch, composé de 2 divisions formant à peu près 8000 hommes sous les armes; les régiments russes, n'étant que de deux bataillons de quatre compagnies chaque, et les compagnies n'étant que de 150 hommes; mais n'ayant que cent hommes présents sous les armes, ce qui ne fait que 7 à 800 hommes par régiment; ces deux divisions de Milloradovitch étaient arrivées à la bataille au moment où elle finissait, et n'avaient pas pu y prendre part.

Aussi dès que la 36.e division (qui rejoignit la 35.e, le vice roi donna ordre au duc de Tarente de former les deux divisions en trois colonnes, et de déposter l'ennemi. L'attaque fut vive: nos braves se précipitèrent sur les russes, les enfoncèrent et les poussèrent sur Harta. Dans ce combat nous avons eu 5 à 6000 blessés et nous avons fait 1000 prisonniers; l'ennemi perdu dans cette journée 2000 hommes.

Le général Bertrand arrivé à Rochlitz, y a pris quelques convois de blessés, de malades et de bagages, et fait quelques prisniers; plus de 1200 voitures de blessés avaient passé par cette route.

Le Roi de Prusse et l'Empereur Alexandre avaient couché à Rochlitz.

Un adjudant sous officier du 17e provisoire,

(3)

ho menos considerable del que al principio se habia creído: no se han disparado mas que 39,500 cañonazos. En la batalla del Moscu se habian tirado mas de 50,000.

Idem del 11.

S. M. la Emperatriz Reyna y Rengente ha recibido las noticias siguientes sobre la situacion de los exércitos à las 5 de la tarde.

El quartel general del Emperador estaba en Colditz, el del Virrey en Harta, el del duque de Ragusa à espaldas de Colditz, el del general Lauriston en Vutzen, el del principe del Moscu en Leipsick, el del duque de Reggio en Altenburgo, y el del general Bertrand en Rochlitz.

El Virrey llegó delante de Colditz el día 5 à las 9 de la mañana. El puente estaba cortado y detendian su paso columnas de infantería y de caballería con artillería. El Virrey se dirigió con su division à un vado, que está à la izquierda; pasó el rio, y ganó el pueblo de Comichau, donde hizo colocar una batería de 20 cañones. El enemigo evacuó entonces Colditz con el mayor desorden, y desfilando baxo la metralla de nuestras 20 piezas.

El Virrey persiguió vivamente al enemigo, este era el resto del exército prusiano, compuesto de 20 à 25,000 hombres que se dirigia parte sobre Leissnig, parte sobre Gersdorf.

Llegadas las tropas prusianas à Gersdorf, pasaron al traves de una reserva que ocupaba aquella division. Esta era el cuerpo ruso de Milloradovitch, compuesto de dos divisiones que formaban unos 8,000 hombres sobre las armas, no componiendose los regimientos mas que de dos batallones de à quatro compañías cada uno, y las compañías de solo de 150 hombres, lo que hace mas que de 7 à 800 hombres por regimiento; estas dos divisiones de Milloradovitch habian llegado à la batalla en el momento de acabarse, y no pudieron tomar parte en ella.

Así que la division 36.a se hubo juntado con la 35, el virey mandó al duque de Tarento, que formase las dos divisiones en tres columnas, y desfilase al enemigo. El ataque fue vivo: nuestros valientes se precipitaron sobre los rusos, y los empujaron hasta Harta. En este combate tuvimos de 5 à 6000 heridos, y hemos cogido 1000 prisioneros. El enemigo ha perdido en esta jornada 2000 hombres.

Luego de llegado à Rochlitz el general Bertrand ha tomado algunos convoyes de heridos, de enfermos, y de bagages, y ha hecho algunos prisioneros.

El rey de Prusia, y el Emperador Alexandre habian pasado la noche en Rochlitz.

Un ayudante suboficial del 17 proviso-

qui avait été fait prisonnier à la bataille du 2, s'est échappé, et a raconté que l'ennemi a fait de grandes pertes et se retire dans le plus grand désordre; que pendant la bataille les russes, et les prussiens tenaient leurs drapeaux en réserve, ce qui fait que nous n'en avons pas pu prendre; qu'ils nous ont fait 120 prisonniers, dont 4 officiers; que ces prisonniers étaient conduits en arrière sous la garde du détachement laissé aux drapeaux; que les prussiens ont fait de mauvais traitemens aux prisonniers; que deux prisonniers ne pouvant pas marcher par extrême fatigue, il leur ont passé le sabre au travers du corps; que l'étonnement des prussiens et des russes d'avoir trouvé une armée aussi nombreuse, aussi bien exercée, et munie de tout, était à son comble; qu'il y avait de la mésintelligence entre eux, et qu'ils s'accusaient respectivement de leurs pertes.

Le général comte Lauriston, de VVurtzen, s'est mis en marche sur la grande route de Dresde.

Le prince de la Moshovva s'est porté sur l'Elbe pour débloquer le général Thielmann qui commande à Torgau, prendre position sur ce point, et débloquer VVittemberg: il paraît que cette dernière place a fait une belle défense, et repoussé plusieurs attaques qui ont coûté fort cher à l'ennemi.

Des prisonniers racontent que l'Empereur Alexandre, voyant la bataille perdue, parcourait la ligne russe pour animer le soldat, en disant: « courage, Dieu est pour nous. »

Ils ajoutent que le général prussien Blücher est blessé, et qu'il y a cinq généraux de division et de brigade prussiens tués ou blessés.

(Moniteur.)

nal, que había sido hecho prisionero en la batalla del dos, se ha escapado, y ha contado que el enemigo ha tenido grandes pérdidas y se ha retirado en el mayor desorden, que durante la batalla rusos y prusianos tenían sus banderas á la reserva, de lo que ha nacido que no hayamos podido coger ninguna: que nos han hecho 120 prisioneros, entre los quales hay 4 oficiales, que estos prisioneros habían sido conducidos á las espaldas, baxo la guardia del destacamento dexado para las banderas;

Que el pánico de los Prusianos, y de los rusos ha sido grandísimo al haber encontrado un ejército tan numeroso, y tan bien ejercitado; que había mala inteligencia entre ellos y que se acusaban reciprocamente de sus pérdidas.

El general conde Lauriston desde Vurtzen se había puesto en marcha para el camino real de Dresde.

El príncipe del Moscu se encaminó al Elba, para desbloquear al general Thielmann, que manda en Torgau, tomar posición sobre ese punto, y desbloquear VVittemberg: parece que esta última plaza ha hecho una bella defensa, y que ha rechazado varios ataques, que ha costado muy caro al enemigo.

Los prisioneros cuentan que el Emperador Alexandre, viendo la batalla perdida, recorría la línea rusa, para animar los soldados, diciéndoles: « ánimo: Dios está por nosotros. »

Añaden que el general prusiano Blücher ha sido herido, y que hay 5 generales de división y de brigada prusianos, entre muertos y heridos.

(Monitor.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

Hay un caballo para vender, de edad de ocho años; en la oficina de este periódico darán razón del sugeto que quiere venderlo.

— Quien venga para vender una copa de grana, ó de paño blanco fino, acuda en los Encantes casa n.º 17 que darán razón del comprador.

Pérdida.

El día 19 del corriente, se perdió una tortola blanca, que tiene las alas cortadas, el que la haya recogido podrá traerla á casa Sagar 2.º piso en la Rambla frente de Sta. Monica que recibirá una gratificación.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *Naraina y Carolina*, en dos actos, el *Amor dichoso*, en uno, intermedios de la tonadilla del *Zeloso convencido*, la Gahota seguida de un vals que habrán por la primera vez los Sres. Piattoli y Bares; y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera Impresores del Gobierno de Catalana.